



Centre dramatique
national
de Saint-Denis

DIRECTION
JULIE DELIQUET

Le Birgit Kabarett

NOUVEL OPUS

CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE
**Julie Bertin, Jade Herbulot -
Le Birgit Ensemble**



© Christophe Raynaud de Lage

Du 8 au 19 janvier 2025

Relations Presse

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

Nathalie Gasser

06 07 78 06 10 - gasser.nathalie.presse@gmail.com

LE BIRGIT ENSEMBLE

Francesca Magni

06 12 57 18 64 - francesca@francescamagni.com

Catherine Guizard

06 60 43 21 13 - lastrada.cguizard@gmail.com

[www.
theatregerardphilipe
.com](http://www.theatregerardphilipe.com)

Le Birgit Kabarett

NOUVEL OPUS

DU 8 AU 19 JANVIER

du lundi au vendredi à 20h, samedi à 18h, dimanche 15h30

relâche le mardi

DURÉE : 1H45 - Salle Mehmet Ulusoy

CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Julie Bertin, Jade Herbulot - Le Birgit Ensemble

AVEC **Julie Bertin, Pauline Deshons, Jade Herbulot, Anna Fournier, Morgane Nairaud**

EN ALTERNANCE AVEC **Manika Auxire, Marie Sambourg**

ET LES MUSICIENS **Grégoire Letouvet** (PIANO), **Alexandre Perrot** (CONTREBASSE) EN ALTERNANCE AVEC

Antoine Leonardon

COMPOSITION ET ARRANGEMENTS **Grégoire Letouvet**

PAROLES DES CHANSONS **Romain Maron**

RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRE **Victor Veyron**

RÉGIE SON **Julien Ménard**

Administration, production Manon Cardineau, Colin Pitrat, **diffusion** Florence Bourgeon - Les Indépendances.

Production Le Birgit Ensemble.

Coproduction Théâtre de Châtillon ; Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.

Résidences Théâtre de Châtillon ; Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; Le Grand R - scène nationale de La Roche-sur-Yon ; Théâtre au Fil de l'eau, Pantin.

Avec le soutien de la Région Île-de-France ; du Conseil départemental du Val-de-Marne au titre de l'aide exceptionnelle à la résidence de création ; du Centre national de la musique ; de la Spedidam.

Le Birgit Ensemble est conventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France) et par le Conseil départemental du Val-de-Marne. Julie Bertin et Jade Herbulot sont artistes associées au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis et au Grand R - scène nationale de La Roche-sur-Yon.

AUTOUR DU SPECTACLE

DIMANCHE 12 JANVIER

→ Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation, modérée par Anne-Laure Benharrosh, enseignante et chercheuse en littérature

DATES DE TOURNÉE

→ Les 23 et 24 janvier, Théâtre de Châtillon

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs : de 6€ à 24€

Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis

59, boulevard Jules Guesde 93200 Saint-Denis

Billetterie : 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com / reservation@theatregerardphilipe.com



© Christophe Raynaud de Lage



Le Birgit Kabarett

Un cabaret politique, satirique et burlesque

Depuis le début de notre collaboration et la fondation du Birgit Ensemble, la musique occupe une place à part entière dans la dramaturgie de nos spectacles, qui sont par nature polymorphes, polyphoniques et pluridisciplinaires. Ici, la forme du cabaret nous séduit par la proximité et la convivialité qu'elle induit dans le rapport aux spectateurs.

En jouant des codes propres à l'univers du cabaret, nous avons imaginé une forme théâtrale, musicale et festive qui se réécrit et se réinvente à chaque nouveau rendez-vous, au gré de l'actualité française et européenne.

Afin de jouer avec l'actualité politique et sociale la plus brûlante, nous avons fait le choix d'écrire et de répéter dans un temps très court. La règle du jeu est donc celle-ci : en moins de quatre semaines, Grégoire Letouvet et Romain Maron, respectivement compositeur et parolier, écrivent cinq à sept chansons originales.

Ensuite, les interprètes ont deux semaines pour les apprendre. S'ajoutent aussi les saynètes qui viennent introduire et conclure les morceaux et en trois jours de répétitions, le spectacle est répété et monté ! Écrire et composer un *Birgit Kabarett* est une course contre-la-montre revigorante, propre à l'univers du cabaret, où la forme s'apparente davantage à un numéro d'équilibriste qu'à une promenade de campagne.

Notre défi est aussi celui de l'exigence musicale et théâtrale. Dans la droite lignée de l'école brechtienne, les chansons et saynètes s'écrivent avec une pointe fine et aiguisée. Alternant le registre de la satire et du burlesque, nous "croquons" les personnages politiques français et européens, de droite comme de gauche.

En un tour de main, et sous les yeux des spectateurs, les comédiennes changent de perruques, de costumes et les voilà transformées en Marine Tondelier, Éric Ciotti ou Édouard Philippe !

Cinq opus ont vu le jour entre 2021 et 2024, le sixième a été créé en décembre 2024. Nous imaginons jouer ce spectacle aussi bien sur des plateaux traditionnels que dans des lieux non dédiés, en intérieur comme en extérieur.

Un rendez-vous annuel inédit

Le Birgit Kabarett est une forme musicale à géométrie variable qui se réécrit et se recompose pour chaque nouvel opus.

À partir d'une trame identique, nous réinventons le contenu du cabaret en fonction de l'actualité politique et sociale française et européenne.

Chaque année, le spectacle se réécrit entièrement de manière à coller à l'actualité la plus brûlante. Le jeu va même plus loin : pour chaque nouvelle ville ou nouveau théâtre rencontrés, nous réécrivons les saynètes. Les spectateurs sont donc invités à une soirée tout à fait spéciale et éphémère.

Ainsi, d'un opus à l'autre, seule la structure reste la même : la première partie de la soirée est consacrée à la politique européenne et la seconde à la politique française. Deux maîtresses de cérémonie et quatre comédiennes et chanteuses accueillent les spectateurs et les invitent à s'asseoir. À leurs côtés sur la scène, deux musiciens : un pianiste et un contrebassiste.

Le dispositif s'ajuste, lui aussi, à la salle qui nous accueille. Dans le dispositif de café-concert, que l'on peut moduler au gré des envies et des nécessités des espaces dans lesquels nous nous installons, les spectateurs sont au plus près des artistes, atablés par petits groupes. Dans les salles gradinées plus traditionnelles, nous investissons l'espace tout entier et oublions la frontière entre la scène et la salle.

Au printemps dernier, *Le Birgit Kabarett #5* avait pour thématiques principales les élections européennes et les Jeux Olympiques.

Cet hiver, un nouvel opus, *Le Birgit Kabarett #6*, a été créé à l'occasion des fêtes de fin d'année !

Ensemble, la gorge serrée ou le sourire assuré, nous faisons le bilan de l'année passée. Nul doute qu'Emmanuel Macron viendra nous souhaiter ses meilleurs voeux et trinquer avec nous à cette nouvelle année !

Ainsi, d'année en année, toute l'équipe du spectacle donne rendez-vous aux spectateurs assidus ou néophytes de nos soirées, pour croquer la politique française et européenne et ses personnalités du moment.

© Christophe Raynaud de Lagé





© Christophe Raynaud de Lagé

Notre démarche

UN THÉÂTRE “DOCUMENTÉ”

Depuis notre première création, nous trouvons nos objets de recherche dans l'histoire récente. Non pas celle avec un grand « H », écrite et consignée dans les livres, ni « l'histoire », la matière, enseignée dans les écoles, les universités... Nous ne quêtions pas une « vérité historique ». Notre intention n'est pas de restituer de façon réaliste, véridique ou objective un matériau documentaire. Ce qui nous intéresse et nous passionne sont les symboles et les discours attachés aux événements dits « historiques » et, dès lors, les présupposés qui les sous-tendent, les images qu'ils suscitent, les logiques qu'ils perpétuent. S'attacher aux symboles et aux discours, c'est rendre pour nous possible leur transposition scénique. Tout en demeurant strictement rigoureuses du point de vue des faits, nous souhaitons mettre en valeur notre vision subjective de l'histoire. Ainsi, nos recherches nous mènent à mettre en lumière des arcs narratifs qui nous touchent particulièrement, nous questionnent et nous émeuvent. Un théâtre non pas « documentaire », mais « documenté »

Nous souhaitons que notre point de vue soit le plus singulier et le plus subjectif possible : restituer un savoir a priori objectif en une narration sensible des événements. Aussi, jamais il n'est question de gommer la distance qui nous sépare des faits que nous relatons car c'est précisément dans cet écart que se loge notre espace d'interprétation.

Nous ne prétendons pas faire de grandes leçons d'histoire ou de politique, loin de là. Nous cherchons uniquement à croquer une époque, à capter ses reliefs et ses couleurs, à cerner ses dynamiques en y imprimant notre sensibilité et notre imaginaire, nos doutes et nos aspirations.

Entretien avec Julie Bertin et Jade Herbulot

Comment ce cabaret est-il né ?

Julie Bertin : Christian Lalos, directeur du Théâtre de Châtillon, nous a proposé de monter un cabaret en 2022, année des élections présidentielles, avec des rendez-vous récurrents entre novembre 2021 et juin 2022. Le pari consistait à recréer à chaque fois un cabaret nouveau, au plus proche de ce qu'était le cabaret politique dans la veine brechtienne, c'est-à-dire de coller à l'actualité, de croquer les personnages politiques et de s'en amuser, le contenu du spectacle se réinventant à chaque nouvelle date.

Savez-vous d'ores et déjà quels thèmes il va aborder ?

Jade Herbulot : Non, on attend que l'actualité choisisse pour nous. Mais les sujets ne manquent pas. Nous passerons alors commande au compositeur Grégoire Letouvet et au parolier Romain Maron. Julie et moi imaginons les protagonistes qu'on aimerait voir chanter et le style musical des morceaux puis Grégoire et Romain transforment ces synopsis de départ en chansons. C'est inédit pour nous de devoir écrire aussi vite mais cette urgence est indispensable pour garder cette sensation de jaillissement et de spontanéité qui crée une familiarité avec le public caractéristique du cabaret : un lieu en marge où l'on cherche à rire, à se détendre en buvant un verre. Donc s'il est fixé trop à l'avance, le spectacle risque de devenir trop propre.

Dans ce processus qui peut être vertigineux, quels sont vos garde-fous ?

J.B. : Nous travaillons à partir du squelette trouvé lors de la première édition : après le rituel de présentation des comédiennes chanteuses et des musiciens, le spectacle commence par une séquence européenne et enchaîne sur une séquence de politique française.

J.H. : Reviennent aussi des archives enregistrées et montées, qui nous permettent de faire entendre les vraies voix de celles et ceux dont il est question ou que l'on fait chanter.

J.B. : Outre cette structure stable, l'exigence musicale constitue un autre garde-fou. Même si nous écrivons dans un temps assez proche de la représentation, nous nous donnons le temps de la réflexion et d'allers et retours à quatre. Les chansons doivent être suffisamment fines dans l'écriture. On tient à éviter le pastiche facile ou potache. Le registre de la satire demande une plume assez acérée et une certaine ambition musicale. Ensuite, quinze jours avant la représentation, on envoie les chansons aux comédiennes qui les apprennent de leur côté. Grégoire compose en fonction de leur tessiture vocale. Après quoi il y a peu de temps de répétition. C'est là où c'est vertigineux mais l'équipe est habituée à travailler ensemble et l'adrénaline fait qu'on arrive à monter le spectacle en deux jours et demi. En représentation, on sent bien que les gens ont l'impression que le spectacle vient tout juste de se créer et qu'ils assistent là à une soirée tout à fait éphémère et même unique. Ils nous voient faire un numéro d'équilibriste quasiment sans filet : c'est ce qui fait le sel de ce spectacle. Il s'agit d'être dans un désordre organisé qui est très nouveau et très grisant pour nous.

Comment prenez-vous en compte la possible diversité d'opinions politiques dans le public ?

J.B. : On ne peut pas prétendre faire un cabaret politique traitant de l'actualité la plus brûlante en ne s'adressant qu'à des gens ayant les mêmes opinions que nous. Nous avons envie de nous adresser à des gens de gauche comme à des gens de droite en faisant le pari qu'ils puissent être

attablés ensemble et partager une même soirée. Donc dans nos chansons et dans nos textes, il faut que tout le monde y passe, autant les gens de gauche que les gens de droite. Avec Jade, en tant que maîtresses de cérémonie, nous assumons le rôle des naïves qui vont interviewer différents personnages politiques et qui cherchent à comprendre. À travers cette position en creux, il s'agit de mettre en lumière l'absurdité de certaines situations ou de certains propos et du coup bien sûr leur critique possible, à droite comme à gauche.

J.H. : On s'inscrit dans une histoire de la satire française. Nous avons grandi avec les Guignols de l'info, nous connaissons Coluche. Or cette forme de satire incarnée a disparu en France alors qu'elle offre un exutoire, qui permet de dédramatiser le rapport que nous entretenons avec nos gouvernements. Dans la vie, on est très peu confronté à des personnes qui ne pensent pas comme nous politiquement, à part dans la sphère familiale peut-être. Le cabaret est donc l'occasion de prouver qu'on peut être dans la même salle sans nécessairement partager les mêmes opinions politiques, sans se mépriser, ni s'insulter. Ce peut être un espace apaisé, grâce à l'humour, à la satire et aux chansons qui portent la critique en la mettant à distance. C'est aussi un lieu où l'on peut regarder en face sa propre opinion politique et rire de soi.

Vous sentez-vous libres de rire de tout ?

J.B. : Le critère consiste à savoir si on est assez à l'aise avec ce qu'on raconte : est-ce que tel propos nous fait rire ? Est-ce qu'on peut le défendre en public ? Nous ne nous interdisons rien, nous essayons de rire, sinon de tout, en tout cas de tout le monde. Même si sur certains sujets il faut faire preuve de plus de sobriété. Tout est une question de dosage.

J.H. : Julie et moi jouons des présentatrices un petit peu guindées pour faire parler tout ce personnel politique. Nous nous sommes imposés le vouvoiement entre nous tous. C'est dans ce code un peu mondain que nous inventons nos plaisanteries, à la façon de Tina Fey et Amy Poehler lorsqu'elles présentent les Golden Globes. Il s'agit ensuite de laisser toute la place aux chanteuses et à leur interprétation des personnages.

Toutes les interprètes sont des femmes. Pourquoi ?

J.H. : C'est un peu un hasard mais dans l'équipe du Birgit Ensemble les filles non seulement chantent juste mais elles chantent très bien. Il est vrai aussi que ça nous plaisait que ce soient des femmes qui prennent la parole sur scène. Il existe aujourd'hui beaucoup de femmes humoristes mais peu s'emparent du politique. Le genre de la satire politique reste encore très masculin. C'est beau de voir qu'en tant que comédiennes et chanteuses, nous sommes capables de nous approprier ce genre.

Propos recueillis par Olivia Burton, novembre 2022 à l'occasion de la création du *Birgit Kabarett* - Opus 4 « La relève », en février 2023 au TGP. Le procédé de création de cet opus 6 « Joyeuses fêtes », qui a vu le jour le 5 décembre 2024, reste identique.

Repères biographiques

Le Birgit Ensemble

Ensemble Julie Bertin et Jade Herbulot fondent en 2014, à la suite de la présentation de leur premier projet au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique *Berliner Mauer : vestiges* - spectacle consacré à l'histoire du Mur de Berlin. Ce spectacle est programmé la saison suivante au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Suivront *Pour un Prélude* en 2015, puis *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes*, en juillet 2017, lors de la 71^e édition du Festival d'Avignon. Ces deux volets forment avec ceux qui précèdent une tétralogie autour du passage du XX^e au XXI^e siècle intitulée « *Europe, mon amour* ».

Toujours dans une démarche d'écriture de plateau et de recherche sur l'Histoire récente, elles présentent *Entrée libre (L'Odéon est ouvert)* au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en avril 2018 - spectacle qui inaugure un nouveau cycle consacré à la Ve République française qu'elles poursuivent à la Comédie-Française avec *Les Oubliés (Alger-Paris)* et qu'elles prolongent en 2021 avec *Roman(s) national, Douce France* et *Le Birgit Kabarett*, forme musicale qui s'adapte chaque année, au gré de l'actualité politique et sociale.

En juin 2023, Julie Bertin et Jade Herbulot s'associent à Leïla Anis et six familles de Saint-Denis pour présenter au TGP *J'ai perdu ma langue !*, un spectacle participatif autour de la transmission, ou non, des langues maternelles et paternelles.

La dernière création de la compagnie, *Les Suppliques*, créée en novembre 2023 au Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon a joué en décembre 2023 au TGP. Elle sera à nouveau en tournée en 2025 avec, notamment, une reprise en janvier au Théâtre de la Tempête.

Julie Bertin et Jade Herbulot sont artistes associées au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis et au Grand R - scène nationale de La Roche-sur-Yon.

Julie Bertin Conception, écriture, mise en scène et jeu

Après des études de philosophie, Julie Bertin entre à l'École du Studio d'Asnières, puis intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En parallèle de son travail au sein du Birgit Ensemble, Julie Bertin collabore régulièrement avec d'autres artistes. En 2018, elle met en scène Léa Girardet dans *Le Syndrome du banc de touche*. En 2019, elle crée *Dracula*, un opéra jazz jeune public, avec l'Orchestre National de Jazz, composé par Frédéric Maurin et Grégoire Letouvet. En 2022, elle retrouve Léa Girardet avec qui elle co-écrit une pièce librement inspirée du parcours de l'athlète sud-africaine Caster Semenya : *Libre arbitre*.

Jade Herbulot

Conception, écriture, mise en scène et jeu

Ancienne élève de l'École normale supérieure, Jade Herbulot entre à l'École du Studio d'Asnières, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique après un master en études théâtrales sous la direction de Jean-Loup Rivière. En 2012, elle fonde avec Clara Hédouin le Collectif 49701. Ensemble, elles ont co-écrit et co-mit en scène une adaptation au long cours des *Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas sous la forme d'un théâtre-feuilleton joué in situ, en extérieur. Aux côtés de Clara Hédouin, Elie Girard et Théo Comby-Lemaître, elle a participé à la réalisation d'une version filmée de ce projet co-produite par France TV, Écrans du monde et Fébus prod. Elle y interprète, entre autres, le Cardinal de Richelieu. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction d'Adel Hakim *La Double Inconstance* de Marivaux et de Pauline Bayle *Iliade* d'après Homère. Elle propose également *Tumulte-noir*, une conférence-chantée sur Joséphine Baker, accompagnée au piano par Grégoire Letouvet.

Grégoire Letouvet

Composition, arrangements, piano

Pianiste et compositeur, Grégoire Letouvet se forme au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, dans les classes d'écriture, de jazz et de composition. Il écrit et arrange pour des formations allant de la musique contemporaine au jazz (quatuor Diotima, Ensemble Intercontemporain, Orchestre National de Jazz, Orchestre des Lauréats du Conservatoire, collectif Lovemusic, Orchestre de la Garde Républicaine, Louise Jallu Quartet, Surprise Grand Ensemble).

Ses pièces ont notamment été jouées à la Philharmonie de Paris, au Palais de Tokyo, au Festival Musica de Strasbourg, au Festival d'Automne à Paris, au Festival d'Avignon, au MUCEM, au Instants Chavirés, au Studio 104 de Radio France.

En 2013, il crée Les Rugissants, un ensemble à géométrie variable à la croisée du jazz, du rock progressif et de la musique contemporaine. En tant que pianiste, arrangeur et directeur artistique, il a travaillé sur des disques allant du jazz à la chanson française : Ellinoa, Voyou, Leïla Martial, Sansévérino, Mathias Lévy, Estelle Meyer ou Romain Maron.

Auteur de plusieurs projets lyriques - dont le film-opéra *Surgir ! (L'Occident)* -, il travaille actuellement à l'adaptation pour l'opéra du texte *Catégorie 3.1* du dramaturge suédois Lars Noren, pour une création en 2024.

Après *Memories of Sarajevo*, *Dans les Ruines d'Athènes*, *Cabaret Europe* et *Entrée libre (L'Odéon est ouvert)*, *Le Birgit Kabarett* est la cinquième collaboration de Grégoire Letouvet avec le Birgit Ensemble.

Romain Maron

Paroles

Romain Maron est un poète mélodiste. Autodidacte acharné, ses textes ciselés donnent à entendre une langue moderne emportée par des mélodies au lyrisme assumé, teintées de jazz et de folk.

Il a son actif deux albums auto-produits *Les Coups et les couleurs* enregistré à La Fémis et *Spécimens* enregistré au Maverick Studio. Il tourne avec depuis 2009 en quintet ou en duo/solo dans des cafés-concerts ainsi que dans des salles de concerts.

Il développe également une activité de parolier pour différents artistes et projets : *D'humains et d'animals*, l'album du tentet Les Rugissants dirigé par Grégoire Letouvet ; *Dans les ruines d'Athènes* (programmation officielle Festival d'Avignon 2017) pièce du Birgit Ensemble (Julie Bertin et Jade Herbulot) et *Rituels* et *Dracula* pour l'Orchestre National de Jazz.



Alexandre Perrot

Contrebasse

Né en 1990, il commence la musique par la guitare classique à l'âge de huit ans, puis découvre la basse et le jazz à 15 ans en stage avec Rémi Chaudagne et Yan Vagh. Il débute la contrebasse à 16 ans, abandonne ses études scientifiques en 2008 pour se consacrer à la musique, et particulièrement au jazz. Il commence aussitôt l'étude de la contrebasse classique.

En 2009, il écrit et arrange plusieurs musiques de pièces de théâtre : *Le mot Progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux*, de Mattei Visniec (Avignon 2009 et 2010), et de lectures à Fontenay et au Théâtre du Rond-Point. Il remporte avec le JS Trio le tremplin Jeune Talents du festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés 2009, et se voit décerner à cette occasion une mention spéciale du jury pour sa prestation de contrebassiste.

En 2010, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en section jazz et musiques improvisées, et continue de se produire dans diverses formations allant du trio au sextet.

Manika Auxire

Jeu et chant

Après un baccalauréat option théâtre, Manika Auxire intègre le Cycle d'enseignement professionnel initial du Théâtre de Poitiers et obtient son diplôme 2012. Elle travaille notamment avec Étienne Pommeret (*Hiver* de Jon Fosse, *La Maladie de la famille M* de Fausto Paravidino).

Elle a également participé au *Chantier Macbeth*, mis en scène par Mathieu Roy. En mai 2013, on retrouve la comédienne dans la création *Au bal, au bal masqué* avec Les Chiens de Navarre sous la direction de Jean-Christophe Meurisse, durant le festival À corps au TAP, scène nationale de Grand Poitiers.

Après une formation de deux ans en classe libre du Cours Florent, elle intègre en 2015 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris jusqu'en 2018. En 2016, elle reçoit le Prix de la meilleure interprétation féminine au festival Rideau Rouge au Théâtre Ouvert, Paris dans l'adaptation du roman *Un garçon d'Italie* de Philippe Besson mis en scène par Mathieu Touze. Manika Auxire a joué dans *Motel, a drama comedy series*, pièce écrite et mise en scène par Charly Fournier au Théâtre du Petit Saint-Martin à Paris. Elle joue également dans la pièce musicale *Songe à la douceur* mise en scène par Justine Heynemann. Elle est en tournée dans *La Maison de Bernada Alba*, pièce de Federico Garcia Lorca mise en scène par Yves Beaunesne ; dans *Vivantes*, spectacle jeune public de Corinne Requena ; ou encore dans le spectacle musical *Dracula* avec l'Orchestre National de Jazz, mis en scène par Frédéric Maurin, Grégoire Letouvet et Julie Bertin.

Au cinéma, elle tourne dans le film *Hauts perchés* d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau (2019), *Une belle équipe* de Mohamed Hamidi (2020). Elle interprète le premier rôle dans *Amours solitaires*, une série produite par Arte (2020), et dans *Plan cœur* saison 3 sur Netflix.

Pauline Deshons

Jeu et chant

Pauline Deshons se forme au Conservatoire de Sète, à la classe libre du

Cours Florent et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2014). C'est au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique qu'elle rencontre Julie Bertin et Jade Herbulot, avec qui elle crée à la sortie *Pour un Prélude*, rejoignant alors la grande aventure du Birgit Ensemble.

En parallèle, elle travaille sous la direction de Francis Huster, Christine Berg, Bertrand Marcos et Alexis Michalik. Depuis 2019, elle joue avec Jérôme Deschamps dans *Le Bourgeois Gentilhomme*. En novembre 2020, elle rejoint l'Orchestre National de Jazz, pour le spectacle musical *Dracula* de Frédéric Maurin, Grégoire Letouvet et Julie Bertin. En 2021, Tiphaine Raffier remonte avec elle son premier texte *La Chanson [reboot]*. Elle joue pour Olivier Py le rôle d'Esther, dans sa dernière création : *Ma jeunesse exaltée*.



Anna Fournier

Jeu et chant

Après un parcours universitaire en histoire contemporaine, Anna Fournier se forme aux métiers du théâtre aux Cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans la promotion 2014, promotion qui constituera la compagnie du Birgit Ensemble.

Au conservatoire, elle rencontre la chorégraphe Caroline Marcadé, avec laquelle elle travaille régulièrement pour les Tréteaux de France, centre dramatique national d'Aubervilliers et pour le musée de l'Orangerie ; ainsi que Pierre Aknine qui l'initie au métier de coach d'acteurs, qu'elle exerce aujourd'hui auprès d'Arte et Netflix.

Au théâtre, elle a travaillé avec Clément Poirée, Léo Cohen Paperman, George Lavaudant, Xavier Maurel, Serge Hureau et le Festival du Nouveau Théâtre Populaire.

Morgane Nairaud

Jeu et chant

Elle se forme à la classe libre du Cours Florent (promotion XXX) auprès de Jean-Pierre Garnier et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2014) auprès de Daniel Mesguich et Nada Strancar. Elle a joué notamment sous la direction de Jean-Pierre Garnier (*La Coupe et les lèvres* et *Lorenzaccio*, Alfred Musset) ; de Hugo Horsin (*La Fabrique*, création collective) ; de Lazare Herson-Macarel (*Peau d'Âne*, Lazare Herson-Macarel ; *Falstaf*, Valère Novarina ; *Cyrano de Bergerac*, Rostand ; *Galilée*, Lazare Herson-Macarel) ; de Léo Cohen-Paperman (*Le Crocodile*, Fédor Dostoïevski), de Jade Herbulot et Julie Bertin (*Berliner Mauer : vestiges* ; *Memories of Sarajevo* ; *Dans les ruines d'Athènes* ; *Roman(s) national*) ; Christine Berg (*L'Illusion comique*, Corneille) et Clément Poirée (*La Nuit des rois*, William Shakespeare ; *La Vie est un Songe*, Pedro Calderón de la Barca).

Depuis 2011, elle est codirectrice du festival Nouveau Théâtre Populaire dans lequel elle joue.

Marie Sambourg

Jeu et chant

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2014), Marie Sambourg joue sous la direction de Daniel Mesguich, Michel Fau, Georges Lavaudant et Nada Strancar. Elle y rencontre ses camarades du Birgit Ensemble avec lesquels elle joue dans *Berliner Mauer : vestiges*, *Memories of Sarajevo*, *Dans les ruines d'Athènes* et *Roman(s) national*.

Elle fait partie de la Lovely Compagnie avec laquelle elle crée des spectacles autour du féminin.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Sterenn Guirriec *Phèdre* de Racine, de Clément Poirée *La Nuit des rois* de Shakespeare, d'Alexis Michalik dans *Intra-Muros*. En 2022 et 2024, elle participe au Lyncéus festival, Binic - Étables-sur-mer.

Elle joue dans de nombreux téléfilms sous la direction de Nina Companeez, Jean-Daniel Verhaeghe, Joël Santoni et au cinéma dans *Vous êtes jeunes, vous êtes beaux* de Franchin Don.